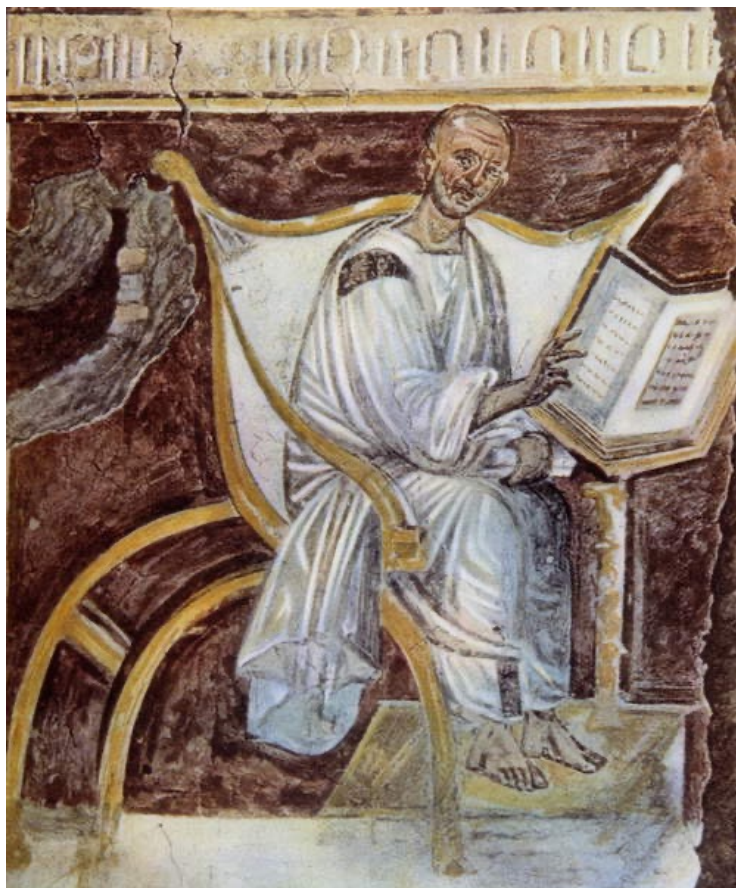


# Saint Augustin, le docteur de la grâce



Mardi 30 janvier 2024

# Rousseau

## Incipit des Confessions

JE forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme ce sera moi.

...

Que la trompette du jugement dernier sonne quand elle voudra ; je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge. Je dirai hautement : voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus.

...

Être éternel, rassemble autour de moi l'innombrable foule de mes semblables : qu'ils écoutent mes confessions,...

...

...et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose : Je fus meilleur que cet homme-là.

# Augustin

## Incipit des Confessions

TU es grand Seigneur et très digne de louange. Grande est ta force et ta sagesse échappe au calcul.

*Parcelle de ta création, l'homme veut te louer. Portant sur soi de toutes parts sa mortalité, portant sur soi de toutes parts le témoignage de son péché avec le témoignage de ta résistance aux superbes, il veut néanmoins te louer, l'homme, *parcelle de ta création*.*

*C'est, quand sa louange le délecte, toi qui le pousses, car tu nous as fait pour toi et notre cœur est sans repos jusqu'à tant qu'il repose en toi.*

# Les Confessions

## La grâce à l'œuvre dans la vie d'Augustin

« Je veux faire la vérité, dans mon cœur devant toi par la confession, mais aussi sous ma plume, devant de nombreux témoins. »

« Leur démontrer que je dis vrai, je ne saurais »

« Pour ce qui est du mal multiple commis par moi dans le passé, mal dont tu m'as fait remise et sur lequel tu as mis un voile,..., les confessions que j'en fais, lecteur ou auditeur, excitent le cœur à ne pas dormir au sein du désespoir en criant à l'impossibilité d'en sortir,...

- ...mais à s'éveiller en l'amour de ta miséricorde et la douceur de ta grâce, force de tout être faible qui, par elle, prend conscience de sa faiblesse. »

Confessions, X,1,3 et 4

Structure :

- *de me* : livres I à IX, la biographie spirituelle d'Augustin, et livre X, Augustin au moment de sa vie (le début de son épiscopat) qui correspond à la rédaction des Confessions
- *de scripturis sanctis* : Livres XI à XIII

# Herméneutique

« Il va faire beau cet après-midi » :

- Institut royal de météorologie (IRM)
- Votre conjoint

« Les sanglots longs des violons de l'automne »

Un article d'un journal soumis à la censure

Les Écritures

# Les Écritures

« Elles ne sont pas tombées du ciel »

Quasi-consensus :

- Origines multiples, souvent très anciennes, pas toujours identifiables, peuvent être partagées avec d'autres traditions
- Textes retravaillés au cours du temps
- Plusieurs voix
- Mise en place progressive du canon

Pas d'accord, ni sur la genèse d'un texte particulier, ni sur le scénario global d'élaboration du canon

# Quel sens pour quel lecteur ?

(Lecture fondamentaliste)

Lecture profane :

- Que veulent dire les rédacteurs du texte final, pourquoi les évolutions dont témoignent les couches rédactionnelles successives ?

Lecture croyante :

- Le sens « inspiré » prend en compte le(s) sens profane(s), mais n'a pas à s'y limiter ; le tout des Écritures prime sur un texte particulier
- Les Écritures sont le produit d'une communauté, leur lecture doit être communautaire et donc prendre en compte la « Tradition »

# Augustin lecteur des Écritures I

*De la Genèse selon la lettre (18 à 21)*

Il faut s'interdire toute assertion hasardée dans les passages obscurs des Saints Livres

*...Le ciel, la terre et les autres éléments, les révolutions, la grandeur et les distances des astres, les éclipses du soleil et de la lune, le mouvement périodique de l'année et des saisons ; les propriétés des animaux, des plantes et des minéraux, sont l'objet de connaissances précises, qu'on peut acquérir, sans être chrétien, par le raisonnement ou l'expérience.*

Or, rien ne serait plus honteux, plus déplorable et plus dangereux que la situation d'un chrétien, qui traitant de ces matières, devant les infidèles, comme s'il leur exposait les vérités chrétiennes, débiterait tant d'absurdités, qu'en le voyant avancer des erreurs grosses comme des montagnes, ils pourraient à peine s'empêcher de rire.

Qu'un homme provoque le rire par ses bévues, c'est un petit inconvénient; le mal est de faire croire aux infidèles que les écrivains sacrés en sont les auteurs, et de leur prêter, au préjudice des âmes dont le salut nous préoccupe, un air d'ignorance grossière et ridicule. Comment en effet, après avoir vu un chrétien se tromper sur des vérités qui leur sont familières, et attribuer à nos saints Livres ses fausses opinions, comment, dis-je, pourraient-ils embrasser, sur l'autorité de ces mêmes livres, les dogmes de la résurrection des corps, de la vie éternelle, du royaume des cieux, quand ils s'imaginent y découvrir des erreurs sur des vérités démontrées par le raisonnement et l'expérience ?



# Augustin lecteur des Écritures II

Au fait des questions philologiques et des incohérences du texte

L'obscur à partir du clair

*Historiae* (événements) vs *prophetiae*

Distinction « doctrine » vs interprétation personnelle

Ne s'intéresse vraiment qu'au sens symbolique, spirituel

- Mais ne remet pas en cause la « réalité du récit »
- Spinoza (1670), Richard Simon (1678)
- Gn 1 & 2 vs. récits « historiques »

# La personne, le sujet

*Quid autem proproinquius me ipso mihi ? (Conf. X, 16)*

- Quoi de plus proche de moi que moi-même?

*Mihi magna quaestio factus sum (Conf. IV, 4)*

- Je ne suis plus pour moi-même qu'une question sans fond

*Quid est enim a te audire de se, nisi cognoscere se ? (Conf. X, 3)*

- Qu'est-ce en effet, t'entendre parler de soi, sinon se connaître ?

# On a toujours su distinguer les individus

Les Anciens faisaient dériver l'individu d'une unité primordiale, qu'il fallait chercher à retrouver

- Les formes de Platon, l'Un de Plotin
- La contemplation du Moteur non mû chez Aristote

Alors que le contrat social des Modernes fait dériver l'unité d'un accord de parties préexistantes, de « egos » autonomes

- Hobbes, Rousseau, Locke, Rawls,...
- Mais persistance d'une tradition holiste : Durkheim, Dumont, Wittgenstein, Descombes

# Résurrection vs. Remontée néoplatonicienne

Pour Augustin, l'immortalité de l'âme est personnelle

La résurrection des morts du christianisme, parce qu'elle est contraire à ce que la raison peut déduire de prémisses acceptables, est inadmissible dans le contexte des philosophies du *logos* : parce que l'âme est incorporelle, et parce que ce qui est incorporel ne peut pâtir, elle ne peut qu'être éternelle. Pour les mêmes raisons, le corps, essentiellement muable, passible et corruptible, ne peut qu'être que radicalement mortel.

Augustin tient que refuser à Dieu, au nom d'un raisonnement humain, la possibilité d'immortaliser les corps, revient à limiter sa toute-puissance.

# D'un dualisme à l'autre

Augustin reconnaît de vrais mérites au néoplatonisme, dont beaucoup de schémas conceptuels sont aisément reconnaissables dans son œuvre.

Cependant le Christ a toujours la préséance sur Plotin ou Porphyre.

Le dualisme corps/âme n'est pas questionné, mais contextualisé dans la différence plus radicale entre la personne humaine comme créature et son Créateur :

- Le corps ne peut être mauvais par nature puisque créé par Dieu.
- L'âme n'est pas une parcelle, une émanation du divin; elle a pour vocation de gouverner le corps, elle est éternelle, *mais elle aussi est créée.*
- « Parcelle de ta Création, l'homme... »

# De Trinitate I

399 - 419

La Trinité et l'Incarnation sont les deux affirmations constitutives du christianisme

- Leur explicitation a suscité d'innombrables controverses, suscitées entre autres par la difficulté de définir une « personne »

# Des mots aux sens fluctuants

πρόσωπον (prosôpon)/persona

- masque, face, visage, apparence
- personne grammaticale
- rôle

ὑπόστασις (hypostase), οὐσία (essence, substance), ψύσις (nature)

Persona/res

- distinction du droit romain
- responsabilité, capacité d'agir

# De Trinitate II

399 - 419

La Trinité et l'Incarnation sont les deux affirmations constitutives du christianisme

- Leur explicitation a suscité d'innombrables controverses, suscitées entre autres par la difficulté de définir une « personne »

*Augustin caractérise la singularité de chacune des trois personnes de la Trinité par sa relation aux deux autres : celui qui aime, celui qui est aimé et l'amour qui les unit : le Père, le Fils et l'Esprit*

*Plotin, mais pas vraiment*



# *Faisons l'homme à notre image*

Pour Augustin, la création étant le fait d'un Dieu trine, on doit y trouver des traces, des images de la Trinité. C'est notamment vrai de l'âme de l'homme.

La plus connue des triades d'Augustin est celle qui met en parallèle *mémoire/intelligence/volonté* et *Père/Fils (le Verbe)/Saint Esprit*.

L'être humain est un être en relation, un *esse ad*

L'âme n'est pas le lieu d'un « ego », mais celui où se déroule le dialogue intime entre Augustin et Dieu, à l'initiative de Dieu qui est intervenu dans l'histoire de sa vie

# L'âme

Pour Augustin, suivant ainsi la tradition néoplatonicienne, c'est l'âme qui porte l'identité subjective.

L'âme est unitaire en ses trois actes, qui sont distincts entre eux mais unis en elle, et dont les relations mutuelles en définissent l'être : la mémoire, l'intelligence, la volonté.

Cette dimension relationnelle n'est pas seulement intérieure :

- Si la Trinité de l'âme est image de Dieu, ce n'est pas parce qu'elle se souvient d'elle-même, se comprend et s'aime; mais parce qu'elle peut encore se rappeler, comprendre et aimer celui par qui elle a été créée (De Trinitate XIV. 12, 15).

# La mémoire

Mémoire sensible/Mémoire intellectuelle

Mémoire sanctuaire dans laquelle le Verbe habite et se donne à entendre

- Dieu n'y est pas un souvenir, l'initiative est toujours la sienne et en quelque sorte je suis en lui autant qu'il est en moi

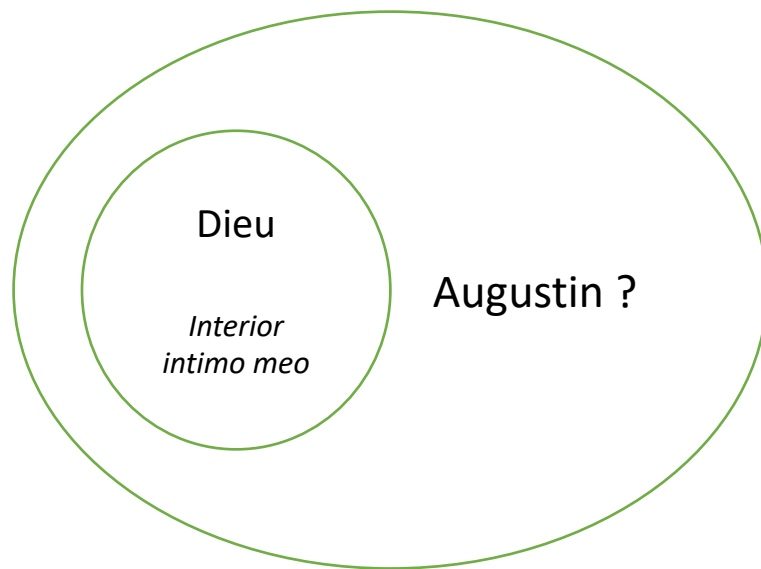
Et non le lieu d'une constitution de soi par soi.

Interior intimo meo et superior summo meo

# Dieu

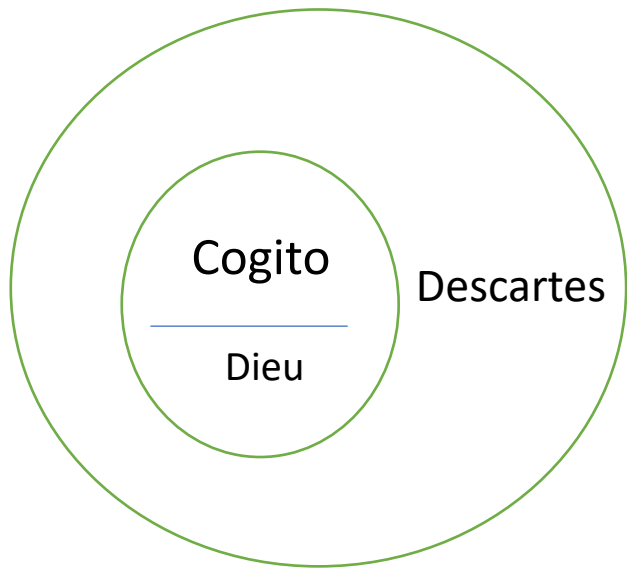
*Superior  
summo meo*

---

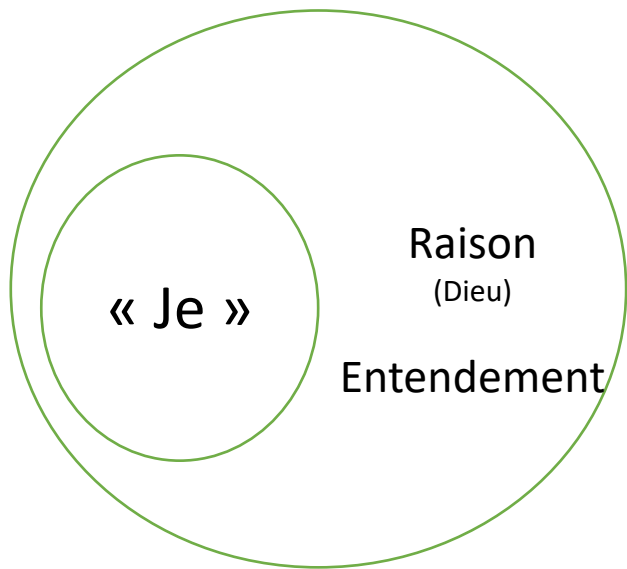


Les Écritures

Le monde

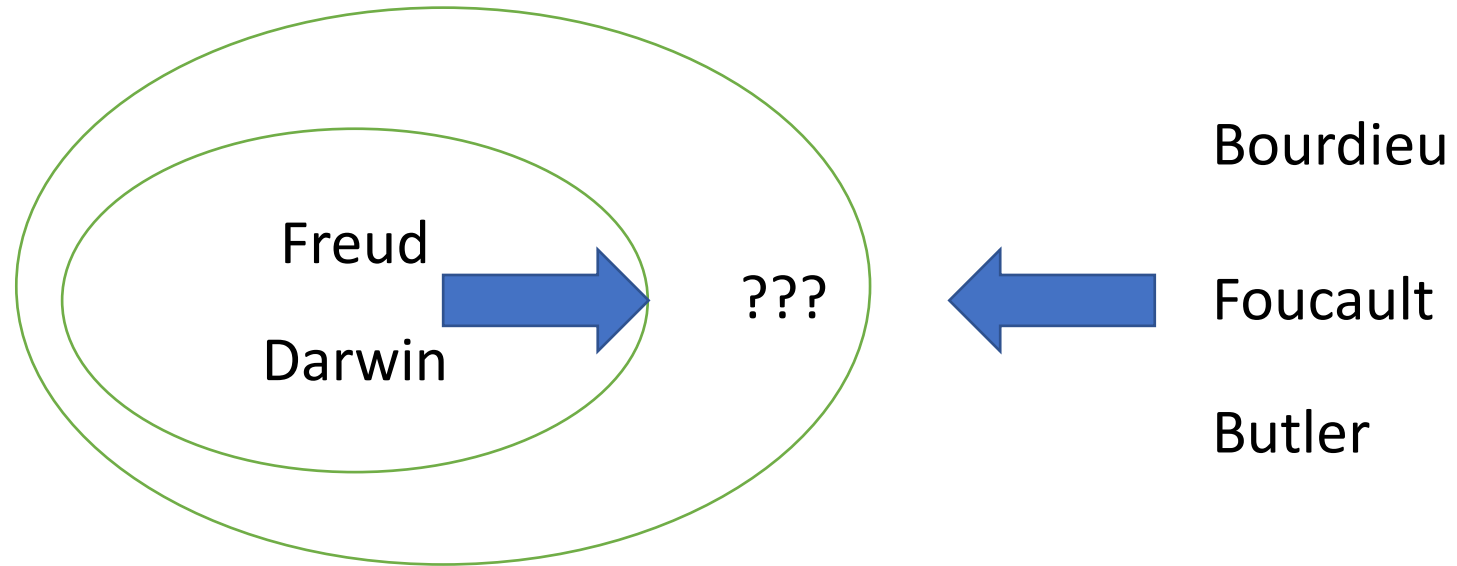


Le monde



Le monde

« Comme à la limite de la mer un visage de sable »



# L'héritage d'Augustin ?

De nombreux philosophes continuent de défendre le « sujet »

- Martin Buber, Jürgen Habermas, Emmanuel Levinas, Jean-Luc Marion, Paul Ricœur,...

Un sujet relationnel